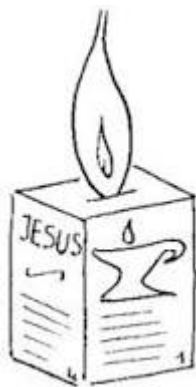


Et, partageant son expérience personnelle, il a proposé une première réflexion: « Je vois que Jésus était parmi la foule, autour de lui il y avait beaucoup de foule. A cinq reprises ce passage cite la parole “foule”. Mais Jésus ne se reposait pas ? Je pourrais penser : toujours avec la foule ! La plus grande partie de la vie de Jésus s’est déroulée dans la rue, avec la foule. Mais il ne se reposait pas ? Oui, une fois : l’Evangile dit qu’il dormait sur la barque, mais la tempête est arrivée et les disciples l’ont réveillé. Jésus était sans cesse parmi la foule ». C’est pourquoi, « on regarde Jésus ainsi, on contemple Jésus ainsi, je m’imagine Jésus ainsi. Et je dis à Jésus ce qu’il me vient à l’esprit de lui dire ». Le récit évangélique atteint son sommet avec « la résurrection de la petite fille ». Et Jésus, « au lieu de dire: “En avant Dieu!”, leur dit: “S’il vous plaît, donnez-lui à manger”». Car Jésus « a toujours les petits détails à l’esprit ». «Ce que j’ai fait avec cet Evangile est précisément la prière de la contemplation : prendre l’Evangile, lire et s’imaginer soi-même dans la scène, m’imaginer ce qui arrive et parler avec Jésus, comme le cœur me le suggère». Et « avec cela nous faisons croître l’espérance, car nous gardons le regard fixé sur Jésus ». D’où la proposition : « Faites cette prière de contemplation ». Et même si l’on est très affairé, on peut toujours trouver le temps, ne serait-ce que quinze minutes à la maison : « Prends l’Evangile, un petit passage, imagine ce qui est arrivé et parle avec Jésus de cela ». Ainsi, « ton regard sera fixé sur Jésus, et non plus sur le feuilleton télévisé, par exemple ; ton ouïe sera fixée sur les paroles de Jésus et non sur les bavardages du voisin, de la voisine ». « La prière de contemplation nous aide dans l’espérance » et nous enseigne à « vivre de la substance de l’Evangile ». C’est pourquoi il faut « toujours prier : réciter les prières, réciter le chapelet, parler avec le Seigneur, mais aussi faire cette prière de contemplation pour garder notre regard fixé sur Jésus ». C’est de là que « vient l’espérance ». Et ainsi « notre vie chrétienne évolue dans ce cadre, entre mémoire et espérance : la mémoire de tous le chemin passé, la mémoire des nombreuses grâces reçues du Seigneur ; et l’espérance, en regardant le Seigneur, qui est le seul qui peut me donner l’espérance».

Et « pour regarder le Seigneur, pour connaître le Seigneur, prenons l’Evangile et faisons cette prière de contemplation. »

## Première semaine de l’Avent



## Regarder le Seigneur ...

## Connaître le Seigneur ...

### **Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 5, 21-43**

*Jésus regagna en barque l’autre rive, et une grande foule s’assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaire.*

*Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu’elle soit sauvée et qu’elle vive. »*

*Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.*

*Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela.*

*Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »*

*Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »*

*Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.*

## **Pape François**

Méditation matinale en la chapelle de la Maison Sainte Marthe

*Mardi 3 février 2015*

*(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 7 du 12 février 2015)*

## **L'Évangile à portée de main**

Lire chaque jour une page de l'Évangile pendant « dix, quinze minutes et pas plus », en gardant « le regard fixé sur Jésus » pour « m'imaginer dans la scène et parler avec lui, comme mon cœur me le suggère » : telles sont les caractéristiques de la « prière de contemplation », véritable source d'espérance pour notre vie. Dans la première lecture, « l'auteur de la Lettre aux Hébreux (12, 1-4) rappelle la mémoire des premiers jours après la conversion, après la rencontre avec Jésus, et il rappelle aussi la mémoire de nos pères : "Combien ils ont souffert, quand ils sont partis sur le chemin" ». Mais aujourd'hui, « l'auteur de la Lettre parle de l'autre référence, c'est-à-dire de l'espérance ». Ensuite « il explique ce qu'est précisément le noyau de l'espérance: "garder le regard fixé sur Jésus" ».

Voilà le point : « si nous n'avons pas notre regard fixé sur Jésus, difficilement nous pouvons avoir l'espérance ». Peut-être « pouvons-nous avoir de l'optimisme, être positifs, mais l'espérance ? ». Du reste, « l'espérance ne s'apprend qu'en regardant Jésus, en contemplant Jésus ; elle s'apprend avec la prière de contemplation ». Le Pape a également posé une question : « Mais toi, fais-tu la prière de contemplation ? ». Une interrogation peut-être un peu surprenante, au point que quelqu'un pourrait dire : « Qu'est-ce que c'est, père ? Comment est cette prière ? Comment la fait-on ? ». La réponse est claire : « On ne peut la faire qu'avec l'Évangile à la main ». Concrètement, « tu prends l'Évangile, tu choisis un passage, tu le lis une fois, tu le lis deux fois ; imagine-le, comme si tu voyais ce qui arrive et contemple Jésus ». Pour donner une indication pratique, le Pape a pris comme exemple précisément le passage de l'Évangile de Marc (5, 21-43) proposé par la liturgie, qui « nous enseigne tant de belles choses ». En partant de cette page, il a demandé : « Comment dois-je procéder dans la contemplation avec l'Évangile d'aujourd'hui ? »

## **Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 10, 46-52**

En ce temps-là,

46 Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de

Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée,

47 Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

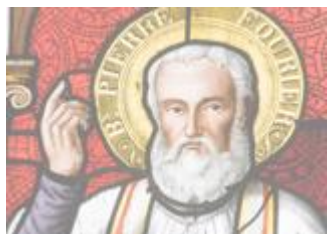
48 Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

49 Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

50 L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

51 Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

52 Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.



### *La foi en actes ...*

Cette semaine, que chacun s'efforce de mettre en pratique la devise de Saint Pierre Fourier ...

*Ne nuire à personne,*

*être utile à tous.*

#### **Pape François**

Méditation matinale en la chapelle de la Maison Sainte Marthe

*Jeudi 28 mai 2015*

*(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 25 du 18 juin 2015)*

#### **De quel type sommes-nous ?**

Les chrétiens de salon — qu'ils soient égoïstes, affairistes, mondains ou rigoristes — éloignent les gens qui cherchent Jésus. C'est contre cette

Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

tentation que François a mis en garde. En invitant chacun à « un examen de conscience », le Pape a rappelé que les chrétiens doivent savoir écouter « le cri d'appel à l'aide » des gens et les soutenir sur le chemin pour se rapprocher du Seigneur. François a entamé son homélie en traçant les contours de l'épisode raconté par Marc dans l'extrait évangélique (10, 46-52) proposé par la liturgie. Parmi « les gens qui se trouvaient là avec Jésus, chacun avait sa personnalité, sa façon de percevoir la vie, de ressentir la vie ».

Ainsi, il y a tout d'abord « un groupe de personnes qui n'entendaient pas le cri » de Bartimée, un homme aveugle. C'est « ce groupe de personnes qui, encore aujourd'hui, n'entend pas le cri des nombreuses personnes qui ont besoin de Jésus ». C'est en somme « un groupe d'indifférents : ils n'entendent pas, ils croient que la vie se résume à leur petit groupe ; ils sont contents, ils sont sourds à la clameur de tant de gens qui ont besoin de salut, qui ont besoin de l'aide de Jésus, qui ont besoin de l'Église ». Mais « ces gens sont égoïstes, ils vivent pour eux-mêmes », incapables d'« entendre la voix de Jésus ».

« Et puis il y a ceux qui entendent ce cri qui demande de l'aide, mais qui veulent le faire taire ». Et en effet, Marc dans son Évangile rapporte que beaucoup réprimandèrent Bartimée pour le faire taire, en lui disant de « ne pas crier » et de laisser le maître « tranquille ». « Même les disciples » le font. Et le Pape a également rappelé « le moment où les disciples éloignèrent les enfants », justement « pour qu'ils n'incommodent pas le maître ». En se comportant ainsi, « ces gens éloignent de Jésus ceux qui crient, qui ont besoin de foi, qui ont besoin de salut ».

Ensuite, il y a un autre groupe composé d'« affairistes : ils étaient religieux, semble-t-il, mais Jésus les a chassés du temple car ils y faisaient des

affaires, dans la maison de Dieu ». Il s'agit de personnes « qui n'entendent pas, qui ne veulent pas entendre le cri d'appel à l'aide, mais préfèrent faire leurs affaires, et ils utilisent le peuple de Dieu, ils utilisent l'Eglise, pour réaliser leurs propres affaires ». « Ces affairistes aussi éloignent les gens de Jésus » et ne permettent pas que les personnes « demandent de l'aide ».

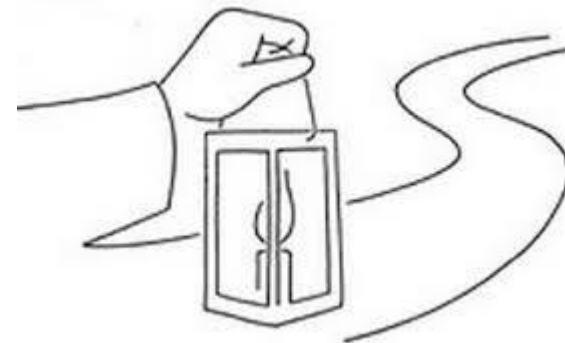
« Un autre groupe qui éloigne les gens de Jésus est celui des chrétiens de nom uniquement, sans témoignage, qui ne transmettent pas de témoignage de chrétiens ». Oui, « ce sont des chrétiens de nom, des chrétiens de salon, des chrétiens de réceptions, mais leur vie intérieure n'est pas chrétienne, elle est mondaine ». Et « quelqu'un qui se dit chrétien et qui vit comme un mondain éloigne ceux qui crient "à l'aide" à Jésus ».

Et enfin, « il y a les rigoristes » : « ceux que Jésus réprimandait » parce qu'ils « mettaient beaucoup de poids sur les épaules des gens ». Et « Jésus leur consacre tout le chapitre 23 de saint Matthieu ». Il leur dit : « hypocrites, vous exploitez les gens! ». De fait, « au lieu de répondre au cri qui demande le salut, ils éloignent les gens ».

À la lumière de cette réflexion précisément, François a proposé « un examen de conscience » qui « nous fera du bien », à travers une série de questions directes : « dans quel groupe suis-je ? Dans le premier, avec ceux qui n'entendent pas les nombreux cris qui demandent de l'aide pour le salut ? Est-ce que je m'occupe uniquement de ma relation à Jésus, fermé, égoïste ? Est-ce que j'appartiens au second groupe, parmi ceux qui éloignent les gens de Jésus, tant par manque de cohérence de vie, par manque de témoignage, que pour le fait d'être très attachés à l'argent, ou par rigidité ? ». Et encore : « Est-ce que j'éloigne les gens de Jésus ? Ou est-ce que je fais partie du troisième groupe, parmi ceux qui entendent le cri de tant de personnes et est-ce que j'aide les gens à se rapprocher de Jésus ? ».

A ces questions, a conclu le Pape, « chacun de nous peut répondre dans son cœur ».

## Troisième semaine de l'Avent



### **Rappel des épisodes précédents ...**

*La première semaine de l'Avent, nous étions invités à découvrir la prière de contemplation. Regarder le Seigneur ... Connaître le Seigneur ...*

### **Garder l'Evangile à portée de main.**

*Depuis le 08 Décembre, nous sommes désormais dans l'Année du Jubilé :*

### **Miséricordieux comme le Père.**

*Pour cette troisième semaine de l'Avent, nous continuons à laisser le Pape François nous interpeller :*

### **De quel type sommes-nous ?**

---

*Paroisse Le Bon Père Fourier des Vosges*